



Photo : Vivien Gaumand



ALLIANCE CHORALE
DU QUÉBEC

Plus de voix, plus d'harmonie

FICHE PÉDAGOGIQUE POUR CHŒUR / CHORALE

Contenu pédagogique : **Anne Gilbert**, formatrice, cheffe de chœur et enseignante

Faut que tu dises WOW ! – Bleu Jeans Bleu

FICHE DÉTAILLÉE

La partition de Faut que tu dises WOW ! est offerte en plusieurs versions, ce qui constitue un atout pour le personnel enseignant. On y retrouve deux tonalités vocales, une version à trois voix égales ainsi que quelques partitions instrumentales permettant d'intégrer différents ensembles musicaux à la prestation.

VERSIONS VOCALES

Deux tonalités sont proposées. La première est la tonalité originale, en *si* majeur.

Les deux versions en *fa*, à l'unisson et à trois voix égales, constituent le meilleur choix en contexte scolaire. Cette tonalité place la mélodie dans un registre très confortable pour la majorité des élèves, peu importe leur âge. Les notes graves demeurent accessibles; les notes aiguës permettent d'explorer la voix de tête sans créer de difficulté excessive. Les élèves chantent ainsi dans le registre moyen, ce qui favorise une meilleure qualité sonore, une plus grande justesse et une interprétation plus musicale.

VERSION À TROIS VOIX ÉGALES

La version à trois voix égales est également très intéressante. Les harmonies sont accessibles et apportent une belle richesse musicale sans être trop complexes. Cette version constitue une belle façon d'explorer la polyphonie avec les élèves plus âgés.

Pour un groupe débutant, il n'est pas nécessaire de réaliser toute la pièce à trois voix. Une excellente approche consiste à conserver la chanson à l'unisson et à travailler uniquement l'accord sur les paroles « *Faut que tu dises WOW!* ». Les élèves découvrent ainsi progressivement le plaisir de chanter en harmonie, sans être surchargés. On peut aussi commencer par les faire chanter le refrain à plusieurs voix, puis ajouter les autres sections selon l'aisance du groupe.

Pour les groupes plus expérimentés, il est tout à fait possible d'interpréter la version complète à trois voix. Elle représente un beau défi musical tout en demeurant relativement accessible.

DIFFICULTÉS DE LA PIÈCE

1. Lecture de la partition

Une première difficulté concerne la lecture de la partition.

Pour le 1^{er} cycle, utilisez la feuille de paroles seulement ou travaillez directement par cœur, surtout avec les élèves de première année. Il peut être intéressant d'utiliser la partition à une voix pour les élèves du 2^e cycle. Elle est facile à suivre puisqu'ils lisent une ligne à la fois.

Si vous utilisez la partition avec piano, montrez bien aux élèves quelle ligne suivre. Même s'ils ne lisent pas la musique, ils comprendront les sons qui montent et descendent ou les rythmes plus rapides ou plus lents.

Pour la partition à trois voix égales, il est important de montrer aux élèves inexpérimentés où se situe leur voix sur les portées, et comment la repérer malgré les autres.

2. Débit des paroles et maintien de la mélodie

La principale difficulté de cette chanson réside dans le grand nombre de mots et le débit rapide de la chanson. Les élèves doivent développer une bonne articulation tout en conservant la précision rythmique. Outre l'importance accordée au texte, il ne faut jamais perdre de vue la mélodie afin d'éviter un débit parlé ou rappé. Cela permet aux élèves d'aiguiser leur oreille musicale et de chanter avec une plus grande justesse.

3. Variations entre les sections

Les couplets présentent des textes et des rythmes différents. Le passage situé à la lettre H reprend la mélodie du pré-refrain, mais avec des silences qu'il faut respecter. Heureusement, les pré-refrains et les refrains sont identiques, ce qui en facilite la mémorisation.

4. Gestion des interludes instrumentaux

Les élèves devront apprendre à laisser la place aux instruments lors des interludes, à compter les mesures de silence et à effectuer leurs entrées ou coupures avec assurance et précision.

5. Précision mélodique

Plusieurs passages présentent des notes très rapprochées. Il est important de préserver la précision des hauteurs de sons afin que les différences mélodiques demeurent perceptibles. Il y a aussi plusieurs quintes répétées dans les couplets. Il faudra s'assurer de la justesse de l'intervalle.



Photo : Vivien Gaumand

ORDRE SUGGÉRÉ D'APPRENTISSAGE

Privilégiez une approche qui débute par les sections les plus accessibles afin de mettre rapidement les élèves en confiance.

Tout au long de l'apprentissage, l'enseignant agit comme modèle vocal et surtout, écoute ses élèves afin de bien les guider et de réagir à leur interprétation.



REFRAIN

Le refrain constitue la meilleure porte d'entrée vers la chanson.

Commencez par un parlé-rythmé lent. Procédez par courtes phrases, ajoutez progressivement la mélodie, puis accélérez jusqu'au tempo final avant de chanter avec l'accompagnement. Vous pouvez également accélérer le parlé-rythmé jusqu'au tempo final et ajouter ensuite la mélodie. En revanche, le fait d'ajouter la mélodie à un tempo plus lent, permet de vérifier la justesse des notes et de favoriser l'écoute de la mélodie et de la justesse par les élèves.

PRÉ-REFRAIN

Le pré-refrain s'apprend facilement une fois le refrain maîtrisé. Vous pouvez utiliser la même méthode que pour l'apprentissage du refrain. Portez une attention particulière aux deux notes de « *Change tes lunettes* » qui sont rapprochées et peuvent donc manquer de précision. N'hésitez pas à faire apprendre ce passage lentement et à demander aux élèves d'écouter la justesse. Portez aussi attention au rythme des phrases suivantes en agissant comme modèle qui prononce les mots en parlé-rythmé lentement et avec précision.



Photo : Anthony Nadon

SECTION H

Comparez cette section au pré-refrain afin que les élèves identifient les ressemblances et les différences, notamment les silences. N'hésitez pas à compter avec eux les temps de silence : d'abord à haute voix, puis, dans la tête.

COUPLETS

Avant même de chanter la pièce, parcourez le texte avec les élèves afin qu'ils puissent déjà être conscients de ce qu'ils chantent et du caractère souhaité et que l'interprétation vocale soutienne les propos du texte.

Assurez-vous d'une bonne diction pour que les paroles soient bien comprises. Les couplets constituent la partie la plus exigeante. Débutez par un parlé-rythmé lent, avant d'ajouter la mélodie.

Corrigez immédiatement les erreurs et utilisez une démarche inspirée de la pédagogie Kodály en procédant par accumulation.

Vous verrez quelques propositions de découpage dans la section suivante.

EXEMPLE DE DÉCOUPAGE DES COUPLETS

Le premier couplet peut être divisé en quatre grandes phrases afin de diminuer la charge d'apprentissage et de faciliter sa mémorisation.

Phrase 1 : « *Je suis un adepte de la positivie* »

Phrase 2 : « *Quéssé ça ? Le concept est simple, on se lance le défi de souligner tout ce qui est pas pire* ».

Cette phrase peut être divisée en deux sous-phrases (1^{re}, jusqu'à « *défi* », 2^e de « *de souligner* » jusqu'à « *pire* ») pour travailler la justesse, le rythme et la diction.

Pour la justesse : prendre le temps de chanter la quinte lentement et s'assurer que l'intervalle répété soit toujours juste, quitte à faire un point d'orgue sur certaines notes. Il ne faut pas sous-estimer les élèves, ils sont capables de précision mélodique. Prenez le temps de bien leur faire apprendre les notes, il s'agit ici de développer leur sensibilité aux intervalles justes.

Phrase 3 : « *Plus souvent qu'autrement, on ne voit pas que le bonheur nous frise* »

Phrase 4 : « *On chiale, on s' plaint, c'est correct, mais quand ça va ben, on dirait qu'on oublie de le dire* »



Photo : Vivien Gaumand

Invitez les élèves à observer que les phrases 1 et 3 présentent plusieurs ressemblances mélodiques, tout comme les phrases 2 et 4. Faire ressortir ces similitudes diminue la charge cognitive et accélère la mémorisation.

Invitez aussi les élèves à remarquer les différences rythmiques. Cela permet de prendre conscience que le rythme doit parfois changer, en fonction du nombre de syllabes et du débit des paroles.

On peut également leur faire remarquer que les différentes contractions de mots modifient le rythme puisque le nombre de syllabes prononcées diminue.

Assurez-vous que tous les mots sont prononcés tel qu'ils sont écrits dans la partition.

EXEMPLE DE DÉCOUPAGE DU DEUXIÈME COUPLET

Le deuxième couplet est plus long. Privilégiez un découpage en six phrases (deux blocs de trois).

Premier bloc

- **Phrase 1** : « Y a des matins où t'as les cheveux comme un tapon de nouilles de riz »
- **Phrase 2** : « Sois créative avec ta mise en plis »
- **Phrase 3** : « T'as du volume, c'est une chance exquise »

Deuxième bloc

- **Phrase 4** : « C'est ta journée de congé, mais il fait frette, y grêle, le vent grogne comme un grizzly »
- **Phrase 5** : « Y a des records d'accumulation de pluie »
- **Phrase 6** : « Oui, mais... C'est l'occasion rêvée pour rester en pydj' et entamer un projet d'origami »

Une fois les deux blocs maîtrisés, il suffit de les enchaîner pour interpréter l'ensemble du couplet.



Photo : Vivien Gaumand

DEUX DÉMARCHES POSSIBLES

Approche 1

- Parlé-rythmé lent, phrase par phrase.
- Regrouper progressivement les phrases.
- Ajouter ensuite la mélodie.
- Accélérer progressivement jusqu'au tempo final.

Approche 2

- Travailler d'abord le rythme du premier bloc.
- Ajouter la mélodie lentement.
- Faire le même travail avec le deuxième bloc.
- Réunir les deux blocs puis accélérer progressivement.

Les deux approches sont valables. Choisissez celle qui convient le mieux à votre groupe et au temps dont vous disposez.

AUTRE POSSIBILITÉ DE DÉCOUPAGE

Avec un groupe plus expérimenté, le deuxième couplet peut être découpé en quatre grandes phrases plutôt qu'en six. Ce découpage suit davantage les grandes phrases musicales, mais demande une meilleure mémoire et une plus grande autonomie.

Premier bloc

- **Phrase 1** : « Y a des matins où t'as les cheveux comme un tapon de nouilles de riz »
- **Phrase 2** : « Sois créative avec ta mise en plis, t'as du volume, c'est une chance exquise »
- **Phrase 3** : « C'est ta journée de congé, mais il fait frette, y grêle, le vent grogne comme un grizzly, y a des records d'accumulation de pluie »
- **Phrase 4** : « Oui, mais... C'est l'occasion rêvée pour rester en pydj' et entamer un projet d'origami »

CONSEILS PÉDAGOGIQUES

J'aime rappeler aux élèves que l'**on chante avec ses oreilles** : ils doivent écouter leur propre voix autant que celle du groupe afin de maintenir une bonne justesse, et ajuster leur volume pour que les voix s'harmonisent.

Pour une plus grande homogénéité, on peut s'assurer que tous chantent au même volume, mais également, que les mots sont prononcés de la même façon.

Portez une attention particulière aux voyelles, qui ont tendance à différer d'une voix à l'autre. Plus les voyelles sont semblables, plus le son sera homogène.

Corrigez les erreurs dès leur apparition : une erreur répétée devient rapidement une habitude.

Après avoir donné le modèle, prenez le temps d'écouter vos élèves, sans chanter avec eux. Cela vous permettra de mieux les guider et de donner de meilleures rétroactions, autant positives que constructives.



Photo : Vivien Gaumand

Les interludes instrumentaux sont aussi une belle occasion de faire découvrir les instruments, notamment l'orgue présent à la section G.

Le guide pédagogique consacre quelques pages au Grand Orgue Pierre-Bélique, à l'organiste en résidence de l'OSM, Jean-Willy Kunz, et au facteur d'orgues québécois Casavant Frères.

LA PARTITION À TROIS VOIX ÉGALES

Si vos élèves sont déjà habitués au chant à trois voix égales, cette version ne devrait pas représenter de difficulté particulière. Je recommande de suivre le même ordre d'apprentissage que pour la version à l'unisson. Pour les groupes moins expérimentés, introduisez la polyphonie progressivement.

PROPOSITION DE PROGRESSION

Commencez par le refrain en y intégrant le court passage « Quéssé ça? » (lettre A). Ajoutez ensuite le pré-refrain, puis le deuxième couplet lorsque le groupe est prêt.

Si le passage des « dou-dou » est trop difficile, tous les élèves peuvent chanter la mélodie principale. Une autre simplification consiste à conserver uniquement le dialogue entre les sopranos et les altos.

L'objectif demeure de faire vivre une première expérience positive du chant polyphonique.

CONSEILS PÉDAGOGIQUES

Lorsque les élèves commencent à chanter à plusieurs voix, certains ont naturellement tendance à se boucher une oreille afin de mieux entendre leur propre partie. Bien que cette stratégie puisse sembler rassurante au départ, elle ne favorise pas le développement d'une véritable écoute polyphonique. Encouragez plutôt les élèves à écouter attentivement les autres voix tout en demeurant conscients de la leur. Ils apprendront ainsi à situer leur ligne mélodique à l'intérieur de l'harmonie et à ajuster leur justesse en fonction de l'ensemble.

Pour développer cette écoute, n'hésitez pas à faire tenir certains accords plus longtemps que ce qui est indiqué dans la partition. En maintenant les notes quelques secondes, les élèves ont le temps d'entendre l'accord dans son ensemble, de découvrir la richesse des harmonies et de mieux situer leur propre voix parmi les autres. Ils ajustent alors plus naturellement leur justesse et développent progressivement une écoute collective plus fine.

S'ils ont de la difficulté à se situer, n'hésitez pas à leur montrer les différents accords au piano. Ils verront alors à quel point leur note est proche ou loin de la note de l'autre. Cela peut sembler étrange, mais c'est très aidant pour rendre le tout plus concret et plus visuel.

Cette façon de travailler demande un peu plus de temps, mais elle favorise un apprentissage beaucoup plus solide et durable.

Les élèves gagnent en autonomie, en confiance, et développent de véritables réflexes d'écoute qu'ils réinvestiront dans toutes leurs futures expériences de chant polyphonique.



Photo : Vivien Gaumand

ADAPTER LA CHANSON SELON LES NIVEAUX SCOLAIRES

- **Maternelle** : intervenir sur le mot « Wow ! », ou sur « Faut que tu dises WOW ! », ou faire chanter tous les refrains selon le temps d'apprentissage dont vous disposez.
- **Premier cycle** : chanter le refrain.
- **Deuxième cycle** : chanter les pré-refrains et les refrains.
- **Troisième cycle** : interpréter les couplets. Les élèves du deuxième cycle se joindront ensuite à eux pour les pré-refrains, puis toute l'école participera aux refrains.

Cette répartition crée un bel effet d'amplification. Les voix s'ajoutent progressivement et donnent de plus en plus d'ampleur à l'interprétation. Il est aussi possible d'attribuer des sections distinctes à chaque cycle.

Si certains garçons vivent leur mue vocale, laissez-les chanter avec la voix dans laquelle ils sont le plus à l'aise, mais sachez qu'il est préférable de faire chanter les garçons en mue le plus longtemps possible en voix de tête. D'ailleurs, il est souvent plus facile pour eux de chanter les passages les plus aigus qui ont moins tendance à faire casser leur voix. Au secondaire, il peut être intéressant d'alterner les couplets entre voix aiguës et voix graves.

RÉCHAUFFEMENT VOCAL SUGGÉRÉ

Préparer le corps : Faire quelques étirements, relâcher les épaules, la nuque et le dos, puis travailler une posture équilibrée.

Préparer la respiration : Privilégier de longues inspirations silencieuses suivies d'expirations lentes et contrôlées. Veiller à ce que les épaules demeurent détendues et que la respiration s'installe naturellement.

Travailler la diction : Proposer des exercices d'articulation des syllabes et des virelangues (il y en a dans le guide pédagogique) afin de préparer les passages rapides.

Développer la justesse : Faire entendre des cellules mélodiques sur une, deux ou trois notes rapprochées afin de développer la précision des intervalles. Travailler également la quinte.

Si vous optez pour la partition à trois voix égales, faites des réchauffements en polyphonie qui favorisent l'écoute des autres voix et la justesse. Vous pouvez également poursuivre avec un canon facile pour mettre la table à la version à plusieurs voix.

Explorer les registres vocaux : Utiliser des sirènes, glissandos et vocalises pour explorer la voix de tête, la voix grave et le passage entre les deux.

CONCLUSION

N'oubliez pas ce conseil très important : ne dites jamais à un élève qu'il fausse ou qu'il chante mal, ce qui pourrait affecter sa confiance pour de nombreuses années.

L'objectif principal demeure de faire vivre aux élèves une expérience musicale positive et motivante. Dans tous les cas, il faut trouver le juste milieu entre un travail rigoureux et précis et le plaisir.

Corrigez les erreurs et saluez les succès. Il s'agit de la meilleure approche pour développer le dépassement de soi et la confiance chez les élèves. L'important est que tous progressent à leur rythme et aient un contact positif avec le chant choral.